



ALAIN TERGNY



De Paris 14ème à Santiago du Chili



Mon vocabulaire est géométrique : lignes droites, carrés, triangles, losanges, trapèzes. J'assemble des plans en 3 dimensions, qui génèrent des volumes imbriqués stables et instables, verticaux ou obliques suivant la position du regard. Je cherche donc à faire naître des volumes paradoxaux grâce à l'assemblage de matériaux plastiques plus ou moins transparents, striés, translucides, dépolis, opaques ou colorés.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - 22 SEPTEMBRE 2021

LABYRINTHES LUMINEUX

Situé au cœur de Montparnasse, l'immeuble Mouchotte a vu de nombreux artistes, habitant la résidence, y exposer leurs œuvres et contribuer ainsi à la vie culturelle de Mouchotte.

Cette tradition s'est perpétuée au fil des décennies et la salle Modigliani a été largement utilisée tout au long de ces 50 années d'existence de la résidence.

Après plusieurs années de fermeture pour cause de remise aux normes puis de crise sanitaire, la salle Modigliani s'ouvre à nouveau, et l'Association Culturelle Mouchotte, créée en 2020, peut désormais renouer avec cette longue tradition.

**Première initiative de relance par l'association :
le sculpteur Alain Tergny, habitant Mouchotte depuis 25 ans, expose
plusieurs de ses œuvres, ainsi que des maquettes de ses créations en cours.**

VERNISSAGE : JEUDI 30 SEPTEMBRE à 17 heures

L'exposition est ouverte vendredi 1er et samedi 2 octobre de 15 heures à 19 heures.

Résidence Mouchotte
SALLE MODIGLIANI
8, rue du Commandant René Mouchotte, Paris 14
(accès à la dalle/RC par l'ascenseur)













Alain Tergny

LABYRINTHES LUMINEUX Alain Tergny

Mon travail...

Depuis 1970, je me suis focalisé sur la création de volumes polyédriques destinés à provoquer des ambiguïtés optiques qui engendrent à leur tour un « trompe l'œil spatial ».

L'assemblage des plans génère des volumes imbriqués stables et instables. Pleins ou vides, transparents, striés, dépolis ou opaques, verticaux ou obliques, superposition de couleurs sont les moyens dans lesquels je puise mon énergie et mon inspiration. Je cherche donc à faire naître des volumes paradoxaux grâce à l'assemblage de ces matières.

Depuis 2004, et pour donner une vision plus linéaire de mon travail (éclairage des arêtes), j'ai introduit une lumière à leds dans la base de certaines sculptures ; cet éclairage artificiel modifie la vision de l'œuvre par une lecture plus graphique des chants périphériques.

J'ai accentué également la compression des volumes, et augmenté artificiellement la perspective, pour tromper encore davantage la compréhension du spectateur.

Ces labyrinthes ainsi créés cherchent à défier la perception visuelle, nous faisant passer, tour à tour, de la certitude d'un élément oblique, et par le déplacement du regard, au doute révélé subitement par la vibration d'un autre volume.

Cette perception « paradoxale » de l'ensemble, nous procure un sentiment mitigé de stabilité et d'ambiguïté qui sont les sources de mes recherches et de mes émotions.

« Il n'y a jamais une seule raison et une seule façon de voir quelque chose ».

Biographie

1944 - Naissance à Saintes (Charente-Maritime).

1959 - Étudie la Sculpture à l'École Boule.

1970 - Premières constructions polyédriques en plexiglass transparent et dépoli.

2004 - Introduction de plans colorés et d'un éclairage à leds pour souligner le graphisme.

2016 - Œuvres murales « Mosaïc », collages transparents sur fond noir.

2016 - Participe au collectif ART CONSTRUIT INTERNATIONAL.

Alain TERGNY vit et travaille à Paris (14) et à Santiago du Chili.

Email : alaintergny@gmail.com

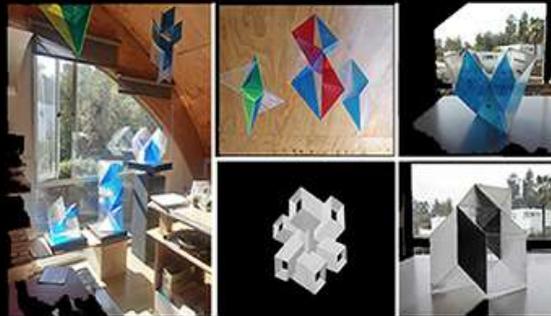
Site internet : alaintergny.com



ALAIN TERGNY



De Paris 14ème à Santiago du Chili



Mon vocabulaire est géométrique : lignes droites, carrés, triangles, losanges, trapèzes. L'assemblage des plans en 3 dimensions, qui génèrent des volumes imbriqués stables et instables, verticaux ou obliques suivant la position du regard. Je cherche donc à faire naître des volumes paradoxaux grâce à l'assemblage de matériaux plastiques plus ou moins transparents, striés, translucides, dépolis, opaques ou colorés.

Ma recherche...

Huit questions à Alain Tergny

1° - *Quelle est l'importance du dessin dans l'espace, l'importance des lignes ?*

La ligne droite appartient à mon vocabulaire, comme le carré, le rectangle, le triangle et le losange.

Quand la ligne est verticale ou horizontale, je l'interprète comme une référence stable ; oblique elle devient un élément dynamique et mobile.

Sur mon carnet, je trace un faisceau de lignes, afin d'obtenir des figures ambiguës, c'est-à-dire à plusieurs lectures possibles. Ensuite, mon travail consiste à traduire ce dessin en une maquette tridimensionnelle, composée de plans en fausse perspective, imbriqués les uns aux autres. Ceci afin de restituer l'émotion du dessin de base et, si possible, l'amplifier.

2° - *Pout toi, le jeu des plans est-il régulier ?*

Pour moi, le jeu des plans sert surtout à construire des volumes en trompe l'œil, ils peuvent être réguliers ou non. Le plus important pour moi consiste à équilibrer les pleins et les vides, à ouvrir des passages visuels, créer des labyrinthes, pour tromper la vision du spectateur.

3° - *Comment conjugues-tu l'équilibre et le déséquilibre de l'objet construit ?*

La sculpture est finie quand l'objet est bien équilibré d'un point de vue physique, par exemple quand on peut l'orienter sur différentes faces. Mais l'équilibre final ne peut être résolu que si j'introduis des éléments perturbateurs tels que surfaces claires, dépolis, striées ou colorées, afin de venir perturber l'ensemble en créant un déséquilibre. Le but étant de chercher à déstabiliser le spectateur.

4° - *Quelle est la place de la couleur et son rôle dans la transparence ?*

À partir de l'année 2004, j'ai introduit des plans colorés transparents pour ajouter un nouvel élément capable d'amplifier l'effet en trompe l'œil de mon travail.

Par exemple en utilisant deux couleurs primaires, le bleu et le jaune ; elles mettent en relief certains plans, mais sous certains angles la superposition de ces deux couleurs, le vert, contribue à compliquer la compréhension du volume.

5° - *L'oblique, la rupture visuelle, est-ce le fondement plastique de ton objet sculpture ?*

Pour moi, une forme carrée vue de face offre l'image d'une figure stable avec deux côtés verticaux et deux côtés horizontaux.

Si je déplace ce carré vers l'arrière, il est vu en perspective et deux côtés deviennent obliques, donc dynamiques et instables. La rupture produite par l'imbrication de volumes stables et instables crée une ambiguïté visuelle qui est la base de mes recherches.

6° - *Le matériau, le plastique, peut-il y avoir d'autres matériaux combinés ?*

J'ai déjà utilisé dans le passé des feuilles d'inox brillant pour la résistance et avantages mécaniques, et sa propriété visuelle de miroir. Mais j'utiliserai aussi bien d'autres matériaux en complément.

7° - *Pourquoi avoir intégré la lumière dans ton travail ?*

Le soir, par manque de lumière naturelle, l'œuvre tend à disparaître à la vue. J'ai donc décidé d'ajouter un socle comportant une lumière artificielle à leds, qui donne un éclat nouveau, plus graphique en soulignant davantage les arêtes des volumes.

Les surfaces disparaissent davantage au profit des lignes. Cela crée un autre rapport visuel.

8° - *Comment te situerais-tu entre constructivisme et cinématique ?*

Mon travail consiste à construire des polyèdres plus ou moins transparents, afin d'étonner le spectateur. La matérialité de la sculpture amplifiée sa magie par des ambiguïtés proches du virtuel. Je base ma recherche, à travers un espace labyrinthique, à me surprendre et surprendre le spectateur. Je conclurai donc en qualifiant mon travail de Cinématisme en trois dimensions.